L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS
SAMEDI, 1er AVRIL 1893.

Anges du Tabernacle.

Une très imposante cérémonie aura lieu demain, à la cathédrale St-Louis, à l'issue de la messe pontificale qui s'y célébrera : la réunion des "Anges du Tabernacle," des enfants de tous âges que leurs mamans conduiront à l'autel pour recevoir la bénédiction de sa Grandeur, monseigneur Janssens.

Le Révérend père Hage, de l'Ordre de St-Dominique, réclamera l'attention des petits êtres avant que l'archevêque fasse descendre sur eux les bénédictions du ciel.

Il leur dira des choses charmantes, assurément; lui qui depuis quarante jours voit les foules se presser autour de sa chaire, lui dont l'éloquente parole est tant et si justement admirée.

Comme cette fois il n'aura pas pour auditeurs des incroyants, des libre-penseurs, son allocution sera simple, toute paternelle; il rappellera à ces bonnes petites gens leurs devoirs à l'endroit de leurs parents, les représentants du bon Dieu ici bas!

Il leur dira un tas d'excellentes choses dans un langage des plus gracieux. A dimanche donc.

Maison Hospitalière.

Le "Société des Dames Hospitalières" fera demain l'ouverture formelle de la maison qu'elle a acquise tout récemment, et où, comme on le sait, elle se propose de gîter les personnes, les familles qu'elle a prises sous sa protection, dont elle s'est constituée la Providence.

Un mot très gracieux de Mlle Corrille Corr jolles, présidente de la Société, nous convie à cette inauguration qui, à nos yeux, aura le caractère d'une pieuse cérémonie.

Toutes nos félicitations à Mlle Correjolles, à Mme Eusèbe Bonny et à toutes celles qui se trouvent engagées dans cette croisade du bien ; la réalisation de leur rêve a été plus prompte qu'elle n'osait l'espérer.

Heureuse la communauté qui possède de telles femmes! elle doit s'en honorer.

Académie de Musique.

Les portes de ce théâtre, closes depuis plusieurs jours, vont se rouvrir demain soir, à l'occasion d'une représentation, la dernière de la saison, que les amis de M. Fred. Mauberret ont voulu donner à son bénéfice.

Nous ne dissimulerons pas le plaisir que nous éprouvons à écrire un mot de cette soirée bénéficiaire, parce qu'à l'admiration que nous inspire M. Mauberret, se mêle une vive sympathie.

En effet, ne trouve-t-on pas toujours empressé, courtois au bureau de location du théâtre, le zélé, le consciencieux trésorier; et à l'endroit de la presse, ses rapports ne sont ils pas invariablement agréables.

La représentation de demain soir lui sera donc comme un récompense des services qu'il a rendus à la Direction du théâtre, comme un affectueux témoignage de tous ceux qui le tiennent en haute estime.

Artistes et amateurs se sont concertés et ont organisé un spectacle des plus attrayants : comédiens, chanteurs, acrobates, gymnasiarques, jongleurs, tous y prendront part. L'orchestre, sous la direction des professeurs Edgard B. Mayer et Chas. W. Newman, exécutera des airs populaires aux entr'actes.

Le public a très favorablement accueilli et appuyé cette initiative des amis du bénéficiaire ; si bien, que tout laisse espérer que c'est devant une salle comble que se lèvera le rideau demain soir, et que M. Mauberret sera l'objet d'une très flatteuse manifestation.

Journal-monstre — Les américains veulent toujours faire grand, mais il leur arrive quelquefois de faire trop grand. La *Chicago Inter Ocean*, à l'occasion de son vingt-unième anniversaire vient de publier une édition-monstre de *soixante pages*, comprenant 420 colonnes de matière fournies d'environ un demi-million de mots! On a calculé qu'il faudrait *cinquante heures consécutives* de lecture pour venir à bout du journal. Et l'exemplaire se vendait 2 cts.

Encore nos rues.

Vingt fois, nous avons signalé au public, l'effroyable état de nos rues—chaussées et trottoirs—qui occasionne, à chaque instant des accidents plus ou moins graves et en fait, la nuit surtout, pour les habitants et pour les étrangers, un objet de terreur. Il y a quinze jours à peine, nous disions à cette place même: "Il n'y a peut-être pas dans toute l'étendue du deuxième district, vingt lieds où le passant ne tombe, de sept heures du soir à six heures du matin, exposé à une foule d'accidents fâcheux. Ce sont, tantôt, des ponts qui sont cassés ou déplacés ; tantôt, des solutions de continuité, des trous qui vous font perdre l'équilibre et vous exposent à une chute."

Cet état de choses, qu'on ne supporterait sûrement pas dans une petite ville, devient surtout intolérable dans un grand centre de population, comme la Nouvelle-Orléans, et les sorties nocturnes sont indévitables. Il n'est question, depuis quelque temps, que d'accidents de ce genre. Est il étonnant que le public en soit ému et que la justice cherche à mettre un terme à cette situation?

Nous voyons avec plaisir que la Cour Civile de District, Division D, vient de rendre un arrêt en faveur d'une de ces victimes de la coupable négligence de certains propriétaires.

Hier, à 3 h. de l'après-midi, William Walsh, un serre-freins du chemin de fer de l'Illinois Central, a essayé de violer, chez ses parents, enseigne Cito et Clara, Maggie Washington, une petite fille de seulement âgée de 9 ans, mais effrayé par les cris de l'enfant, il a abandonné son projet et a pris la fuite.

La mère de Maggie a prévenu les agents Moran et Trinchard qui se sont mis à la poursuite de Walsh. Ils ont appris qu'il avait quitté la ville sur un train de l'Illinois Central, se rendant à McComb City.

Arrestation.—Anderson Roberts, un nègre de 17 ans, n'ayant pas d'occupation, a été arrêté hier soir à 9:15 h., au marché Poydras pour avoir volé plusieurs ananas à un marchand de fruits.

Il a été écroué au poste de police du premier precinct.

Rixe.—A 10 heures 45 du soir, au coin des rues Magasins et Austerlitz, John Gierner s'est pris de querelle avec George Mack, et à bout d'arguments, l'un légèrement blessé d'un coup de brique au côté droit de la tête.

Mack a reçu les premiers soins à la pharmacie située à l'angle des rues Magasins et Pennsylvania, et s'est ensuite été reconduit chez lui, rue Huitième près Laurel.

Gierner a pris la fuite.

Abus de confiance.—Le sergent Day et le caporal Capo ont arrêté hier aux Fair Grounds, et écroué au poste de police du premier precinct, comme suspect un nommé Billy Crider que B. J. Carrico et George McCloskey accusent de leur avoir escroqué une somme de $145.

Ces individus avaient organisé une course de 75 yards devant avoir lieu aux Fair Grounds, entre Crider et un autre individu, et s'étaient entendus avec Crider pour qu'il laissât gagner son adversaire.

Se croyant sûrs de gagner, ils parièrent de fortes sommes sur la course, mais le jour venu, Crider manquant à sa promesse, battit son adversaire et reçut le prix.

Le prisonnier est un individu sans profession venant de Finley, O., qui sont les courses de chevaux dans les différentes villes des Etats-Unis, et d'après ce qui précède, on voit que les plaisanteries ne valent guère mieux que lui.

Menus faits.—Hier soir, à 4 heures 30, Alick Clay, âgé de 18 mois et habitant rue St-Louis No 412 a avalé du pétrole. Il a été mis hors de danger en quelques instants par les étudiants.

—Les détenus de la prison de paroisse qui curaient hier matin les ruisseaux de la rue Franklin entre Bienville et Bounne, ont retrouvé dans la bonne ses souliers et des fourchettes en plaqué qui y avaient été jetés par un nègre du nom de Willie Johnson, qui les avait volées chez Mme S. A. Ashton, d'Alger.

—Le député-shérif O. D. Romero est arrivé hier de la Nouvelle Ibérie, pour se charger de James Jones alias Jim Henry, le nègre arrêté jeudi soir, pour meurtre, au coin des rues Franklin et Canal, par les détectives Kerwin et Littleton.

Il repartira ce matin avec son prisonnier.

On sonne, après le dîner, des imperfections et des infirmités humaines.

—Que voulez-vous, dit le docteur X... au moment de la création, les sciences étaient si peu avancées

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 31 mars 1893.
Thermomètre S. E. Lacoste, Opticien—No 143 rue du Canal.

Heure Orientale et Baroms.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	56	13
Midi.....	70	19
3 P. M.....	72	20
6 P. M.....	72	20

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Lehx Ulick Mlle Marie Castillos ; John J. Noonan à Mlle Ella beth Ross ; Gustave Lemle à Mlle Rose Barnett ; Solomon Wolff à Mlle Hattie Coon ; Morris Levy à Mlle Tillie Aron ; Henry Ehrman à Mlle Clara Bear. Chas. F. Hellander à Mlle Zellma A. Rosenfeld ; Morris M. Koh man à Mlle Sadie Kreger ; Austin Johnson à Mlle Helena Green ; John Bradley et Mlle Martha Beeman ; Curtis Steele à Mlle Mary Jane Golden ; Harry Williams à Mlle Kama Amber ; Charles Williams à Mlle Rachel Forney ; Wa lace Washington à Mlle Rebecca Parker ; Adrian J. Morris à Mlle Rebecca Parker ; Arthur F. Kobel à Mlle Justine Urban.

NAISSANCES—Mmes Francis Bouvit, un fils ; Alphonse Mathieu, un garçon, Frank Ax, une fille.

DÉCÈS—Mme S. Rousseau, 77 ans, 129 rue Kerlerec. Wm J. Green, 62 ans, 9 rue Adèle ; Don Honor, 55 ans, rue Magnolia, entre les rues Pâlisté et Maigonnâse ; Mme Ann Kelly, 62 ans, 304 rue Peydras ; Henry Graham, 54 ans, Shakspeare Almshouse ; Edward Cassidy, 73 ans, Shakspeare Almshouse ; Philomise Francis, 43 ans, rue Waseprès Constantinople ; Geo Berthe, 52 ans, Soldiers Home ; Henri Rogers, 34 ans, 559 rue St Pierre. J. C. Gregory, 65 ans, 168 rue Julie. Benjamin Yarbough 30 ans, 43 rue Congrès ; Stella Johnson, 11 jours, 56 rue Walnut ; Madeline Mon égut, 4 ans, 31 rue Quartier. Dominique Vigneville, 42 ans, coin Abadie et White ; Adolphe Messina, 28 ans, coin Bienville et Chippewa ; Frank Masiscolo, 8 ans, 162 rue S. Frank la. Clarence A. Dimery, 7 ans, 120 rue Marais.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Otto Plock à Harry M. Hall, trente et une portions et morceaux de terre dans le Troisième District, $360,000.

E. A. Smith et femme à Philip Gerica, trois terrains bornés par les rues Newton, Decatur, Madison et Monroe, $1,330.

Eveline Purves à Marie L. Gustine, un terrain borné par les rues Berlin, Milan, Chestnut et Collège, $5,200.

Antonio Augusti à F. Butterworth, deux terrains bornés par les rues Urquhart, Piété, Moralès et Désiré, $80.

M. C. Smith à Mme M. Maten, un morceau de terre borné par les rues Hôpital, Galvez, Ursulines et Johnson, $1,300.

William H. Fitzpatrick à E. T. Merrick, trois terrains bornés par les rues Nashville, Pitt, Arabella et Jennet, $1,350.

Firemen's Building Association à Emile Hoehn, un terrain borné par les rues Tonti, Rocheblave, Laharpe et Lapeyrouse, $475.

Antonio Chalaire à Victor Magner, un terrain borné par les rues Roman, Kerlerec, Prieur et Columbus, $400.

Juan Patania à V. Musumeci, un terrain borné par les rues Hôpital, Chartres, Ursulines et Vieille Levee, $1,400.

Mme E. Howcott et son mari à la Howcott Land Company, une portion de terre bornée par les rues Télémaque, Agla, St-Pierre et le Chemin Coquille, $100.

M. McEvoy et sa femme à Leonardo Massachia, un terrain borné par les rues Poydras, Perdido, Liberté et Howard, $1,600.

V. Fortin à la New Orleans German-American Homestead and Benevolent Association, deux terrains bornés par les rues Dublin, Madison, Zimple et Quatrième, $350.

Charles Wirth à Mme G. Bonneval, un terrain borné par les rues Constance, Marengo, Magazine et Constantinople, $500.

Veuve H. Boirmann à Sylvain Pedelahore, trois terrains bornés par les rues Louisa, Clouet, Marais et St-Claude, $900.

La même à Matthew Gleber, douze terrains, dans le même ilet, $2,500.

La même à A. D. Gomez, un terrain borné par les rues Chartres, Piété, Louisa et Royale, $715.

La même à Frank Zengel, deux terraine bornés par les rues Piété, Louisa, Bourgogne et Dauphine, $3,000.

La même à George C. Battalora, un terrain borné par les rues Clouet, Louisa, Royal et Dauphine, $1,290.

La même à Henry Geers, un terrain borné par les rues Clouet, Montégut, Dauphine et Royale, $500.

Jano A. Boyer à Mme Mary Cobette, un terrain borné par les rues Ursulines, St Philippe, Miro et Galvez, $300.

R. H Lea à A. F. Schrimpf, un terrain borné par les rues Adams, De Armas, Hillary et Macarty, $372.

Timothy Ryan à Joseph M. Ryan, un terrain borné par les rues Bienville, Napoléon, Douane et Solomon, $150.

S. Oteri et S. Reinach à Joseph M. Ryan, un morceau de terre borné par l'avenue Napoléon, les rues Douane, Alexandre et Bienville, $1,300.

Louisiana Homestead Association à Peter Parks, un terrain borné par les rues Clara, Magnolia, Jackson et Philip ; aussi un terrain borné par les rues Ste Marie, Laurel, Constance et St-André, $1,275.

A. C. R. O. Conral à Vve Margaret Thomas, un terrain borné par les rues Mandeville, Marigny, Claiborne et Robertson, $700.

Cour Civile de District. — Division D.—Thos. Brady contre Mme Anthony Buscuel—Chute et blessures occasionnées par le mauvais état d'un trottoir.

La cour a rendu un arrêt favorable au plaignant, qui demandait $2,000 de dommages pour blessures reçues dans une chute sur le trottoir situé devant la propriété de la défenderesse. La chute avait été occasionnée par le mauvais état du dit trottoir.

Les levées.—L'assistant-ingénieur d'Etat, M. F. M. Kerr, est rentré hier en ville après une tournée d'inspection des levées dans le nord de la Louisiane. Les plus importants travaux sont achevés, et d'ici à trois semaines les digues seront, sur toute la ligne, en parfait état pour résister à la crue du printemps.

Tentative de viol—Hier à 3 h. de l'après-midi, William Walsh, un serre-freins du chemin de fer de l'Illinois Central, a essayé de violer, chez ses parents, enseigne Cito et Clara, Maggie Washington, une petite fille de seulement âgée de 9 ans, mais effrayé par les cris de l'enfant, il a abandonné son projet et a pris la fuite.

La mère de Maggie a prévenu les agents Moran et Trinchard qui se sont mis à la poursuite de Walsh. Ils ont appris qu'il avait quitté la ville sur un train de l'Illinois Central, se rendant à McComb City.

Arrestation.—Anderson Roberts, un nègre de 17 ans, n'ayant pas d'occupation, a été arrêté hier soir à 9:15 h., au marché Poydras pour avoir volé plusieurs ananas à un marchand de fruits.

Il a été écroué au poste de police du premier precinct.

Rixe.—A 10 heures 45 du soir, au coin des rues Magasins et Austerlitz, John Gierner s'est pris de querelle avec George Mack, et à bout d'arguments, l'un légèrement blessé d'un coup de brique au côté droit de la tête.

Mack a reçu les premiers soins à la pharmacie située à l'angle des rues Magasins et Pennsylvania, et s'est ensuite été reconduit chez lui, rue Huitième près Laurel.

Gierner a pris la fuite.

Abus de confiance.—Le sergent Day et le caporal Capo ont arrêté hier aux Fair Grounds, et écroué au poste de police du premier precinct, comme suspect un nommé Billy Crider que B. J. Carrico et George McCloskey accusent de leur avoir escroqué une somme de $145.

Ces individus avaient organisé une course de 75 yards devant avoir lieu aux Fair Grounds, entre Crider et un autre individu, et s'étaient entendus avec Crider pour qu'il laissât gagner son adversaire.

Se croyant sûrs de gagner, ils parièrent de fortes sommes sur la course, mais le jour venu, Crider manquant à sa promesse, battit son adversaire et reçut le prix.

Le prisonnier est un individu sans profession venant de Finley, O., qui sont les courses de chevaux dans les différentes villes des Etats-Unis, et d'après ce qui précède, on voit que les plaisanteries ne valent guère mieux que lui.

Menus faits.—Hier soir, à 4 heures 30, Alick Clay, âgé de 18 mois et habitant rue St-Louis No 412 a avalé du pétrole. Il a été mis hors de danger en quelques instants par les étudiants.

—Les détenus de la prison de paroisse qui curaient hier matin les ruisseaux de la rue Franklin entre Bienville et Bounne, ont retrouvé dans la bonne des souliers et des fourchettes en plaqué qui y avaient été jetés par un nègre du nom de Willie Johnson, qui les avait volées chez Mme S. A. Ashton, d'Alger.

—Le député-shérif O. D. Romero est arrivé hier de la Nouvelle Ibérie, pour se charger de James Jones alias Jim Henry, le nègre arrêté jeudi soir, pour meurtre, au coin des rues Franklin et Canal, par les détectives Kerwin et Littleton.

Il repartira ce matin avec son prisonnier.

Dimension :

—Vous êtes un insolent, monsieur ; nous nous battrons. Vos armes ?

—Le pistolet.

—Je vous conseille d'en choisir une autre, je fais mouche à trente pas. On me connaît au tir.

—Et moi aussi, monsieur, et me connaît au tir ; j'ai failli, cinq fois, tuer l'homme qui charge les armes.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

L'opinion de la presse sur la crise ministérielle.

Paris, 30 mars—La crise est discutée par la presse et le public. La plupart des journaux, même les organes républicains, continuent à demander que le ministère soit composé d'hommes nouveaux.

Le refus de la Chambre de voter des subsides pour plus d'un mois, prouve qu'elle désire que la dissolution soit remise jusque après le vote du budget.

Le *Journal des Débats* et le *Siècle* protestent tous deux contre la formation d'un ministère avec les anciens membres.

La *Petite Bourse* et le *Voltaire* demandent la dissolution immédiate de la Chambre.

La Lanterne dit que la dissolution est impossible jusqu'à ce que le Sénat ait cédé à la Chambre au sujet du budget.

La République Française dit que si le Cabinet est demandé un vote de confiance, il lui est été refusé. Elle ajoute : "Tout indique que la crise sera longue et la solution difficile."

Le président Carnot a le droit de dissoudre la Chambre aussitôt que le Sénat lui en donne avis. Or l'opinion des journaux indique que le sentiment public est en faveur de la dissolution.

La cuirasse ensorbitchenne.

Vienne, 31 mars—Le ministère de la guerre a adopté le drap cuirasse de l'ingénieur Herr Lyllinder, qui habite Paris. Le drap a 1/3 de pouce d'épaisseur et il est plus beaucoup plus facilement que celui du tailleur Dowe.

Au Vatican.

Rome, 31 mars—Le Pape a annoncé qu'il ne donnerait pas audience aux personnages royaux de religion catholique qui viendront à Rome à l'occasion des noces d'argent du Roi Humbert.

Cette décision s'applique aux représentants des gouvernements catholiques. En ce qui concerne les protestants aucune décision n'a été prise.

WASHINGTON.

Une recommandation qui a du poids.

Washington, 31 mars—Le sous directeur général des postes, le général Hazentens, du Kansas, a reçu une demande de place d'un maître de poste pour sa fille qu'il voudrait être employée à la vente des timbres à l'exposition.

Il dit qu'elle a une grande expérience dans la vente des timbres et qu'elle pèse 472 livres bien qu'elle ne soit âgée que de 24 ans. Une photographie de cette personne accompagnait la demande de place.

La commission de M. Bayard.

Washington, 31 mars—La commission de M. T. F. Bayard, ambassadeur et ministre plénipotentiaire en Angleterre, a été signée cette après-midi par le secrétaire Gresham.

Etudiants Américains attaqués à La Paz.

Valparaiso, 31 mars—Les étudiants américains en route pour Chicago, ont été attaqués à La Paz, Bolivie.

Ils assistaient en corps à l'enterrement d'un Chilien que l'on enterrait selon le rite maçonnique.

Sur le conseil des prêtres, la population les a attaqués et plusieurs d'entre eux ont été grièvement blessés. L'amnistie a été accordée à tous ceux qui ont pris part à la révolte du gouvernement, mais celui ci se réserve le droit de les poursuivre.

Deux ponts emportés.

Boise Idaho, 31 mars—Le service des trains a été interrompu par suite des inondations qui ont emporté deux ponts.

Echoué.

Savannah, 31 mars—Le remorqueur *Marcotte*, capitaine Potter, s'est échoué sur le Cumberland Bank, pendant une tempête. L'équipage a mis à l'eau et a regagné le rivage à la nage.

Le mécanicier s'est noyé. Le chauffeur est tombé sans connaissance en arrivant au rivage et ses compagnons le croyaient mort ; ils l'ont abandonné pour se rendre au Cumberland Hotel, à une distance de dix milles. Le capitaine Potter a trouvé mal au bout de quatre milles et il a été porté jusqu'à l'hôtel par ses compagnons épuisés eux-mêmes. Le pilote a été le premier à sauter à l'eau et il a sauvé plusieurs de ses camarades.

Noyade.

McKeesport, Pa., 31 mars—Ce matin à 8 heures 30 l'usine électrique de McKeesport a été totalement détruite. Les pertes s'élèveront à $100,000. Le feu a été mis par un ouvrier qui s'est approché d'un paquet de chiffons huilés, avec une lampe. La ville sera plongée dans l'obscurité ce soir. La circulation des chars sera interrompue.

Mort de Mme Mackenzie.

Toronto, Ont., 31 mars—Mme Mackenzie, veuve d'Alex. Mackenzie, ex premier ministre du Canada, est morte ce matin.

Les funérailles de Gén. Kirby Smith.

Nashville, 31 mars—Un train spécial est parti ce matin pour Sewanee, emportant plusieurs centaines de citoyens de Nashville et des villes voisines. Un bataillon d'infanterie et un régiment sous le commandement de l'adjudant-général J. H. Fite. Ils se rendent à Sewanee pour assister aux funérailles du Général Kirby Smith.

Suicide.

New York, 31 mars—J. F. Morrsell, fatigué de souffrir et d'entendre le carillon des cloches de Grace Church, s'est suicidé à l'Hôtel St-Dennis, aujourd'hui, 67me anniversaire de sa naissance.

M. Morrel habitait l'hôtel depuis cinq ans et depuis deux ans, il était devenu aveugle dans toute l'acception du mot. Il avait reçu une bonne instruction et jeune encore, une petite fortune lui avait été laissée, qui lui suffisait pour vivre dans l'aisance.

Il était célibataire et n'avait de parents que dans l'Ohio.

Sa maladie l'avait rendu excentrique. Par exemple, il ne pouvait pas souffrir d'entendre les cloches de Grace Church, qui font face à l'hôtel. Le système de sonnerie ayant été changé, une jeune femme était chargée de manier le clavier et elle passait une bonne partie de son temps à s'exercer, au grand désespoir du malade que cette sonnerie continue rendait presque fou.

Tentative de déraillement.

Portland, Ore., 31 mars—On a tenté hier soir de faire dérailler un train de voyageurs sur la ligne du Southern Pacific.

A 9 heures du soir, Geo. E. Richardson, un ouvrier, est parti à pied de Drain, pour Roseberg et au bout du viaduct de Drain, il s'est aperçu qu'un rail avait été enlevé.

Taudis qu'il cherchait le meilleur plan pour éviter une catastrophe, cinq bonhommes ont appuyé sondain et l'un d'eux l'a menacé d'un grand désespoir du malade que cette sonnerie continue rendait presque fou.

Tentative de déraillement.

Portland, Ore., 31 mars—On a tenté hier soir de faire dérailler un train de voyageurs sur la ligne du Southern Pacific.

A 9 heures du soir, Geo. E. Richardson, un ouvrier, est parti à pied de Drain, pour Roseberg et au bout du viaduct de Drain, il s'est aperçu qu'un rail avait été enlevé.

Taudis qu'il cherchait le meilleur plan pour éviter une catastrophe, cinq bonhommes ont appuyé soudain et l'un d'eux l'a menacé d'un grand désespoir du malade que cette sonnerie continue rendait presque fou.

Tentative de déraillement.

Boise Idaho, 31 mars—Le service des trains a été interrompu par suite des inondations qui ont emporté deux ponts.

Echoué.

Savannah, 31 mars—Le remorqueur *Marcotte*, capitaine Potter, s'est échoué sur le Cumberland Bank, pendant une tempête. L'équipage a mis à l'eau et a regagné le rivage à la nage.

Le mécanicier s'est noyé. Le chauffeur est tombé sans connaissance en arrivant au rivage et ses compagnons le croyaient mort ; ils l'ont abandonné pour se rendre au Cumberland Hotel, à une distance de dix milles. Le capitaine Potter a trouvé mal au bout de quatre milles et il a été porté jusqu'à l'hôtel par ses compagnons épuisés eux-mêmes. Le pilote a été le premier à sauter à l'eau et il a sauvé plusieurs de ses camarades.

Noyade.

McKeesport, Pa., 31 mars—Ce matin à 8 heures 30 l'usine électrique de McKeesport a été totalement détruite. Les pertes s'élèveront à $100,000. Le feu a été mis par un ouvrier qui s'est approché d'un paquet de chiffons huilés, avec une lampe. La ville sera plongée dans l'obscurité ce soir. La circulation des chars sera interrompue.

Mort de Mme Mackenzie.

Toronto, Ont., 31 mars—Mme Mackenzie, veuve d'Alex. Mackenzie, ex premier ministre du Canada, est morte ce matin.

Les funérailles de Gén. Kirby Smith.

Nashville, 31 mars—Un train spécial est parti ce matin pour Sewanee, emportant plusieurs centaines de citoyens de Nashville et des villes voisines. Un bataillon d'infanterie et un régiment sous le commandement de l'adjudant-général J. H. Fite. Ils se rendent à Sewanee pour assister aux funérailles du Général Kirby Smith.

Suicide.

New York, 31 mars—J. F. Morrsell, fatigué de souffrir et d'entendre le carillon des cloches de Grace Church, s'est suicidé à l'Hôtel St-Dennis, aujourd'hui, 67me anniversaire de sa naissance.

M. Morrel habitait l'hôtel depuis cinq ans et depuis deux ans, il était devenu aveugle dans toute l'acception du mot. Il avait reçu une bonne instruction et jeune encore, une petite fortune lui avait été laissée, qui lui suffisait pour vivre dans l'aisance.

Il était célibataire et n'avait de parents que dans l'Ohio.

Sa maladie l'avait rendu excentrique. Par exemple, il ne pouvait pas souffrir d'entendre les cloches de Grace Church, qui font face à l'hôtel. Le système de sonnerie ayant été changé, une jeune femme était chargée de manier le clavier et elle passait une bonne partie de son temps à s'exercer, au